

e sainfoin semble avoir aussi des effets positifs sur le monde végétal. La filière bétiveraine envisagée de Lutiser pour lutter contre le nematode, ce ver transmetteur de maladies virales. Les viticulteurs ont déjà lancé le pas. Des graminées de sainfoin ont été expérimentées sur une vigne intercalaire, à Alssac, à raison de 10 t/ha. Les résultats sont très bons, avec un nombre de nematodes divisé par deux en quatre mois. L'idée serait de ramener à une ou deux années la durée de la jachère, au lieu de dix années, pour se débarrasser de la maladie du court-noue. Des essais sont menés en parallèle dans l'Aube et la Marne sous l'égide du Comité Champagne. Il convient : les lames de garde prolifèrent !



Des effets sur la vague

La R&D sur le sismofon. Pas-cale Gombault et toute son équipe, au premier rang de laquelle figure Mickaël Rou-tille, ingénieur agronomie et compagnoon de route de la première heure, peuvent ainsi mesurer le chemin parcouru depuis 2008 et les étapes res-tant à franchir. « Le sujet fait un déplacement vers les sciences, et on en découvre tous les jours », résume Mickaël Routier.

Il n'a pas encore livré tous ses secrets, elle qui fait l'objet de recherches dans le monde entier. L'Europe notamment s'intéresse à elle, comme aux autres léguimineuses. Le Grand Est se montre lui aussi favorable à la structuration de la filière dans la région. La consécutive régionale Isabelle Héliez-Gouronne est dédiée à la culture amoncer que leurs venue allait soutenir la commission innovation qui a été créée au sein de la présidence du conseiller régional Isabelle

Il semble que la plante soit l'impude :
toutefois leurs propos semblaient
vivement Niderkorin prê-
cise que la plante miracle
« réduit les rejets de méthane
et limite l'usage d'intrants ».
L'agricultrice Christelle Cail-
lot connaît une plante très appre-
ciée, bien digérée par les anti-
maux, à valuer nutritionnelle
et sanitaire, efficace sur les
vers parasites », selon le resu-
me fait par Hervé Hoste, de
l'Ecole nationale vétérinaire
de Toulouse. Celui qui se
présente lui-même comme le
« vieux de la vitielle » en ma-
tire de recherches sur le
« dallcamenit » ou de « nutrit-
cament ». .

Bon à l'ensilage

L'effet préventif sur les vers
indésirables, en particulier les
nematodes, revient en boucle
dans la bouche des mterve-
nants. Y compris chez ceux
qui s'intéressent à la viande
(voir encadré). « On note des
réductions de charges parasit-

larmes sur le bétail», affirme Elodie Gaudin, de L'Inra, qui a écrit une thèse sur les éleveurs Les éléveurs et l'environnement trouvent aussi leur complète. « Le sain- foin est une plante très adaptée à l'ensoleillement et qui en améliore la qualité sans tout déconserva- tion, souligne un autre scienti- fique de L'Inra, Vincennt Nider- korn. Il se mêlange très bien avec des graines comme la fêtuque, la fétuote ou le pâturin. » « La situation pourrait très largement se substi- tuer à la luzerne », estime pour sa part Thiberry Gidenne, qui travaille sur les lapins à L'Inra. La chercheuse suisse Marion Girard a même observé que, « en comparaison de la luzerne, le saïmonie iodeur

A wide-angle photograph capturing a large, diverse crowd of people, predominantly men, gathered outdoors. The individuals are dressed in a variety of traditional and modern clothing, including several men in white shirts and dark vests, some wearing hats like sombreros and turbans. The scene is set against a backdrop of trees and a clear sky, suggesting a public event or a community gathering.

Plus de cent personnes engagées le sainfoin

AU FIL DE LA SEMAINE